

Qui nous dira les charmes ineffables de cette union, la parfaite estime de saint Joachim pour saint Anne, leur mutuelle confiance, leur émulation à procurer la gloire de Dieu, leurs soupirs vers le Messie, les bénédictions que le Ciel répandait sur leurs entreprises, leurs champs et leurs troupeaux ? Qui vous dira leur tendre amour en Dieu, amour mille fois plus sincère que les affectueux dont le fondement est éphémère, et comment de communes épreuves généreusement surmontées, finirent par l'épurer entièrement et le transformer en la plus parfaite charité ?

“ Elle lui rendra le bien et non le mal, pendant tous les jours de sa vie.”

Quelle gloire pour saint Joachim d'avoir mérité une telle épouse ! Quelle richesse n'a-t-elle pas apportées dans sa maison ! Elle lui a donné par sa Fille une puissance réelle, quoique indirecte, sur toutes les créatures, et en quelque manière l'empire du ciel et de la terre. Quelle consolation d'avoir vécu de longues années avec une épouse si accomplie et si bonne, avec Anne la *Toute-gracieuse* !

“ Elle a cherché la laine et le lin, elle a employé l'adresse de ses mains à les travailler.”

Comme les autres, ce verset concorde avec la traditions. Les âmes contemplative n'ont jamais dédaigné le travail des mains ; mais sainte Anne ne s'en fit pas un simple délassement ou un honnête moyen d'existence ; un mobile plus élevé stimula l'activité de ses doigts, la piété et la charité ; le prix de ses ouvrages était destiné au Temple et aux pauvres. Son exemple, suivi plus tard par de grandes reines et d'illustres princesses, sera toujours la condamnation des femmes désœuvrées, ou qui se font une